

DICTÉE D'AUTOMNE

l'écriture du féminin

DANS LE CADRE D'OCTOBRE ROSE



Extrait des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand

Je me composai donc une femme de toutes les femmes que j'avais vues : elle avait la taille, les cheveux et le sourire de l'étrangère qui m'avait pressé contre son sein ; je lui donnai les yeux de telle jeune fille du village, la fraîcheur de telle autre. Les portraits des grandes dames du temps de François I^{er}, de Henri IV et de Louis XIV, dont le salon était orné, m'avaient fourni d'autres traits, et j'avais dérobé des grâces jusqu'aux tableaux des Vierges suspendues dans les églises.

Cette charmeresse me suivait partout invisible ; je m'entretenais avec elle, comme avec un être réel ; elle variait au gré de ma folie : Aphrodite sans voile, Diane vêtue d'azur et de rosée, Thalie au masque riant, Hébé à la coupe de la jeunesse, souvent elle devenait une fée qui me soumettait la nature. Sans cesse, je retouchais ma toile ; j'enlevais un appas à ma beauté pour le remplacer par un autre. Je

changeais aussi ses parures ; j'en empruntais à tous les pays, à tous les siècles, à tous les arts, à toutes les religions. Puis, quand j'avais fait un chef-d'œuvre, j'éparpillais de nouveau mes dessins et mes couleurs ; ma femme unique se transformait en une multitude de femmes dans lesquelles j'idolâtrais séparément des charmes que j'avais adorés réunis.

Fin de la dictée Jeunesse

Pygmalion fut moins amoureux de sa statue : mon embarras était de plaire à la mienne. Ne me reconnaissant rien de ce qu'il fallait pour être aimé, je me prodiguais ce qui me manquait. Je montais à cheval comme Castor et Pollux, je jouais de la lyre comme Apollon ; Mars maniait ses armes avec moins de force et d'adresse : héros de roman ou d'histoire, que d'aventures fictives j'entassais sur des fictions ! les ombres des filles de Morven, les

sultanes de Bagdad et de Grenade, les châtelaines des vieux manoirs ; bains, parfums, danses, délices de l'Asie, tout m'était approprié par une baguette magique.

Voici venir une jeune reine, ornée de diamants et de fleurs (c'était toujours ma sylphide) ; elle me cherche à minuit, au travers des jardins d'orangers, dans les galeries d'un palais baigné des flots de la mer, au rivage embaumé de Naples ou de Messine, sous un ciel d'amour que l'astre d'Endymion pénètre de sa lumière ; elle s'avance, statue animée de Praxitèle, au milieu des statues immobiles, des pâles tableaux et des fresques silencieusement blanchies par les rayons de la lune : le bruit léger de sa course sur les mosaïques des marbres se mêle au murmure insensible de la vague.

Quelques pièges à éviter

« **était orné** » : attention à l'accent aigu sur « orné ».

« **pénètre** » : accent grave sur le e.

« **fresques silencieusement blanchies** » :

le participe passé s'accorde avec fresques.

« **appas** » : rare, peut être confondu avec « **appâts** ».

« **j'ai dérobé des grâces** » : pas d'accord avec le COD ici placé après le verbe.

« **vêtue d'azur et de rosée** » : vêtue s'accorde avec Diane, féminin singulier.

« **pâles tableaux** » : accord pluriel.

« **je me composai donc une femme...** » : passé simple. Je me « composai » sans « s » signale que l'action est unique et non pas habituelle.

« **je lui donnai les yeux...** » : même remarque.

« **je m'entretenais avec elle...** » : imparfait, attention à la terminaison en -ais.

Références littéraires et culturelles

- **Morven** : Région mythique issue des poèmes ossianiques, souvent associée aux légendes celtiques et aux héroïnes mélancoliques.
- **Bagdad et Grenade** : Villes orientales célèbres dans la littérature romantique, évoquant le raffinement, l'exotisme et les palais des contes.
- **Naples et Messine** : Villes du sud de l'Italie, associées à la lumière méditerranéenne, à la mer et à la douceur de vivre.
- **Praxitèle** : Sculpteur grec célèbre (IV siècle av. J.-C.), auteur de statues idéalisées comme l'Aphrodite de Cnide ; il incarne la perfection des formes.

Divinités et figures mythologiques

- **Aphrodite** : Déesse grecque de l'amour et de la beauté, symbole du charme féminin et de la séduction.
- **Diane** : Déesse romaine de la chasse, associée à la pureté, à la nature et à la grâce.
- **Thalie** : Muse grecque de la comédie et de la poésie légère, représentant la joie et le rire.
- **Hébé** : Déesse grecque de la jeunesse, souvent représentée servant le nectar aux dieux de l'Olympe.

- **Castor et Pollux** : Jumeaux de la mythologie grecque, cavaliers héroïques symbolisant la fraternité et la vaillance.
- **Apollon** : Dieu grec du soleil, des arts et de la musique, modèle de beauté et d'harmonie.
- **Mars** : Dieu romain de la guerre, connu pour sa force et son courage.
- **Endymion** : Jeune berger aimé par la déesse de la Lune (Séléné), symbole de beauté éternelle et de rêve.

